



Hochschule für
Musik und Tanz Köln

Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

Partition d'Une Folie

Méhul, Étienne Nicolas

Paris, [ca. 1802]

Scene XI. Scene XII. Scene XIII.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-13884](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-13884)

M'vole min valise! moi qu'avions mis
d'dins min plus beaux habits... Ah mon
d'ju! mon d'ju!

Carlin, le poussant dans la coulisse
par laquelle il est entrée.)

La première rue sur la droite.....
au milieu, (élevant la voix et le suivant des
yeux dans la coulisse) grande porte ronde
... au fond de la cour... Entends-tu?...
revenant en riant sur la scène (Il est déjà
bien loin.)

SCENE XI.

Florival, Carlin.
Florival.

Alerte, Carlin!

Carlin, rapidement et ramassant les paquets.
Je vous comprend..... Je rentre à
l'hôtel: je prends un vêtemens du filleul.

Florival.

Et muni de ces lettres, de cet or, (il les
lui remet.) la prends l'air gauche du per-
sonnage, tu tâches d'imiter jus qu'à
son jargon...

Carlin.

Cela se trouve au mieux: je suis Picard.

Florival.

Serait-il possible?

Carlin, riant.

Vous auriez dû le deviner à ma franchise.

Florival.

Et sur-tout à ta mauvaise tête... Mais
le tems presse. Attention! Moi j'attends ici
le filleul, je l'introduis dans cet hôtel qu'il
croit la maison de Cerberti, et là, je le
retiens de manière à ce qu'il ne puisse
entraver notre marche.

Carlin, avec rapidité.)

Moi je pénètre chez l'argus, jusqu'à la
belle inconnue, et la dispose à venir se
ranger sous nos drapeaux... Vous, M^r,
vous faites corps d'observation (il désigne
le derrière de la maison de Cerberti.) dans
cet enfoncement où donne l'atelier du
peintre; vous attendez le signal favorable;
et en dépit des forces que l'ennemi nous
oppose, je vous introduis dans sa cita-
delle, nous le forçons à capituler, et
à nous reconnaître enfin pour les di-
gnes rivaux le son génie. (Il rentre
dans l'hôtel et emporte les paquets.)

SCENE XII

Florival seul.

Tout semble concourir au succès
de mon entreprise... Il n'en fut jamais
de plus folle, d'aussi hasardée... Eh
bien! c'est par cela même qu'elle me
sédait, qu'elle m'attache... Oh, je suis
piqué contre le peintre... Il a renversé
d'un coup de main mes premières bat-
teries, et m'a fait une fausse attaque
avec une adresse!... Qu'il me tarde
de me venger de ce Cerberti!

SCENE XIII.

Florival, Cerberti, Francisque.
Cerberti fermant toujours sa

porte à double tour.

Il n'est que neuf heures, le dis je.

Francisque.

Mon filleul est sûrement arrivé.

Allons vite à sa rencontre. (Francisque
apercevant Florival qui regarde au fond du
théâtre par où Jaquinet est sorti. Encore
ici cet officier?)

Florival, à part.)

Quel nouveau contre-tems!... Ne vous effrayez pas, monsieur, de me trouver encore sur cette place.

Cerberti, gaîment.)

Moi, monsieur, je ne m'effraie jamais.

Florival.

Je n'ai point voulu quitter le champ de bataille sans rendre, à mon vainqueur, les hommages qui sont dus.

Cerberti, d'un ton goguenard.)

Ce n'est donc plus... à monsieur...

Kaiserman... que j'ai l'honneur de parler.

Florival, avec dignité.

Non, monsieur: c'est à un jeune présumptueux nommé Florival, aide-de-camp, capitaine de hussards, neveu du général Darmaincourt.

Cerberti, à part.)

Darmaincourt.

Florival.

Qui n'oubliera jamais... qui se fera même un devoir de publier par-tout avec quel art vous avez su le forcer à capitulation... (à part) Je tremble que le filleul ne revienne.

Francisque, avec impatience.

Mais allons donc au devant de mon neveu.

Florival.

(A part) Tout est perdu... (à Cerberti) Après la bataille la plus opiniâtre, les chefs de chaque parti se témoignent toujours quelque estime: j'ose me flatter, monsieur, qu'aucun ressentiment...

Cerberti.

Moi vous en vouloir! au contraire,

83
je suis reconnaissant de l'honneur que vous m'avez fait. Monsieur Florival, officier de cavalerie, fameux, sans doute, en intrigue d'amour: comment donc, me voilà célèbre tout à fait, me voilà plus redoutable que jamais!

Florival, à part et fixant avec trouble la porte de l'hôtel.

Carlou n'arrive pas.

Cerberti.

Qu'avez-vous donc? vous paraissez inquiet.

Florival.

Point du tout: je vous jure. (à part.) Je brûle à petit feu.

Cerberti, avec plus d'ironie encore.)

Vous attendez peut-être quelque renfort dont la marche se trouve retardée n'est ce pas?

Florival.

(A part.) Rien ne lui échappe. (haut) Qui moi? oser encore me mesurer avec vous! Non, non, je dois céder à la supériorité de vos forces, de votre tactique. (il s'éloigne.) Je bats en retraite, et vous abandonne le champ de bataille. (il le salue et s'éloigne.)

Cerberti, à part.)

Ah! c'est le neveu du Général d'Armaincourt!

SCENE XIV.

Les Précédens, Carlou. (il sort de l'hôtel avec précaution et gagne le fond du théâtre: il est affublé des paquets apportés par Jacquinet, et tient deux lettres à la main.)